Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: 31 (2019)

Heft: 121: Recherches en zones de crise : quels risques prendre pour la science?

Artikel: L'attrait du mystère de la vie

Autor: Merli, Nina

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-866371

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'attrait du mystère de la vie

Ancien neurobiologiste, Giovanni Pellegri a fondé l'Ideatorio à Lugano pour que science et société se rencontrent.

«Nous ne voulons pas devenir un centre scientifique traditionnel. Notre objectif n'est pas d'expliquer la science, mais de créer un lieu de rencontre où les visiteurs arrivent avec leur propre bagage, discutent et débattent. Nous ne nous concentrons pas seulement sur la connaissance, mais également sur tout ce que nous ignorons encore. Le projet du laboratoire d'idées 'Ideatorio' remonte à 2005. Le soutien de la Fondation Science et Cité nous a permis d'organiser un festival scientifique. J'avais rencontré les autorités municipales pour discuter avec des politiciens et des responsables de l'instruction publique. Ensemble, nous avons mis sur pied un festival destiné à un large public. Au lieu de nous confiner dans des sujets abscons, nous avons apporté la science à la population locale. Cet événement a alors donné naissance à l'Ideatorio, une antenne régionale de Science et Cité établie à l'Université de la Suisse italienne et soutenue par la Ville de Lugano. L'intérêt est grand: 150 000 personnes ont participé à nos manifestations, et nous organisons chaque année des ateliers pour 400 classes. En 2019, nous nous installons dans l'ancien hôtel de ville de Cadro, un quartier de Lugano. Dès septembre, nous y présenterons des expositions et organiserons de nombreux ateliers. Un espace olfactif permettra aux visiteurs de renifler une centaine d'odeurs différentes. De petits laboratoires aborderont des thèmes liés aux branches «MINT», à savoir les mathématiques, l'informatique, les sciences naturelles et la technique.

L'humain au centre

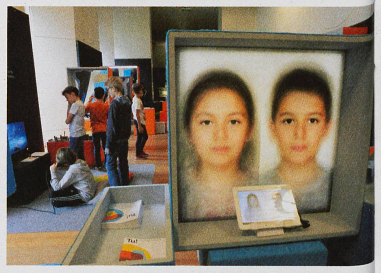
Enfant déjà, j'étais fasciné par la science. Lorsque mon professeur de piano a très clairement signalé à mes parents mon absence totale de talent musical, ils m'ont alors acheté le télescope que je désirais. Ce cadeau a probablement été une étincelle pour mon cheminement professionnel.

Après des études en biologie, j'ai fait un doctorat en neurobiologie. Avec plusieurs distinctions, rien ne semblait devoir s'opposer à ma carrière académique. Mais je me suis rapidement senti à l'étroit dans mon travail; je voulais poursuivre une vision qui met l'être humain au centre. Je me suis alors entièrement consacré à des projets humanitaires pendant plusieurs années. Cette plongée dans le monde réel a été pour moi la meilleure école de vie et elle influence mon travail aujourd'hui encore. Ce n'est pas un hasard si la science et les rencontres sociales constituent la base de l'Ideatorio.

Bien qu'on entende souvent le contraire, les jeunes s'intéressent à la science! Ils sont néanmoins toujours moins nombreux à se décider pour une carrière dans ce domaine. Pourquoi? Parce que l'image donnée de la science est malheureusement bien trop unilatérale et sa composante humaniste sérieusement négligée. Nous n'avons jamais disposé d'autant de sources de renseignement – journaux, magazines, télévision, podcasts, Wikipedia, etc. Lorsque je cherche une réponse, il me suffit de me connecter à Internet pour la trouver immédiatement.

Malgré ce flot d'informations, les questions fondamentales restent sans réponse. Qui sommes-nous, d'où venons-nous et où allons-nous? Qu'est-ce vraiment que «la vie», où commence-t-elle, de quoi est-elle faite? Nous l'ignorons, non pas faute d'avoir été attentifs à l'école, mais parce qu'il n'y a pas de réponse… Or, ce sont précisément les questions que chacun de nous se pose, enfants, jeunes et adultes. C'est pour y répondre que la science a vu le jour, et elle nous offre d'innombrables possibilités d'entrer en dialogue et de nous impliquer. L'Ideatorio veut être un lieu qui nous permet de nous confronter au mystère de la vie et d'aborder ces problématiques dans leur complexité.»

Propos recueillis par Nina Merli



Humanitaire et science
Giovanni Pellegri dirige l'Ideatorio, une antenne régionale du réseau Science et Cité établie à l'Université de la Suisse italienne (USI). Après avoir fait un doctorat en neurobiologie à l'Université de Lausanne, il a travaillé sept ans au service de l'œuvre d'entraide Caritas Ticino. En plus de l'Ideatorio, il présente l'émission scientifique de la télévision tessinoise «Il Giardino di Albert».

Apprendre en s'amusant: l'exposition «Tu! Un percorso sulla diversità» (en haut à gauche), le projet «Piccolo, grande e vivo!» (en haut à droite et en bas à gauche) ou encore les semaines de vacances scientifiques (en bas à droite).
Photos: Giovanni Pellegri; portrait de Giovanni Pellegri: SUPSI